

# Parole de Vie

Novembre  
2020

## Sommaire

Commentaire de la Parole de vie.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari.....	4
Bible TOB.....	8
Expériences.....	9



# Commentaire

de la

# Parole de Vie

## **« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés » (Matthieu 5,5)**

Qui n'a pas pleuré dans sa vie ? Ni rencontré des personnes dont la douleur débordait à travers les larmes ? Aujourd'hui, alors que les médias apportent dans nos maisons des images du monde entier, nous risquons même de nous y habituer, d'endurcir nos cœurs face à cet océan de souffrance qui menace de nous submerger.

Jésus aussi a pleuré<sup>1</sup>. Et il connaissait la souffrance de son peuple, victime de l'occupation étrangère. Beaucoup de malades, de pauvres, de veuves, d'orphelins, de parias, de pécheurs affluaient vers lui pour entendre sa Parole et s'en trouver guéris dans le corps et dans l'âme.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus est le Messie qui accomplit les promesses de Dieu et pour cela il annonce :

## **« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés »**

Jésus n'est pas indifférent à nos tribulations et s'engage à guérir nos cœurs de la dureté de l'égoïsme, à remplir notre solitude, à donner de la force à notre action.

C'est ce que nous dit Chiara Lubich, dans son commentaire de cette même Parole de l'Évangile : *« Jésus, par ces mots, ne veut pas conduire le malheureux à la simple résignation en lui promettant une compensation future. Jésus pense aussi au présent. En effet son Royaume est déjà parmi nous, même si ce n'est pas encore sous une forme définitive. Ce Royaume est présent en Jésus qui, ressuscitant d'une mort subie dans la plus grande affliction, a vaincu la mort. Il est présent en nous également, dans notre cœur de chrétien : Dieu est en nous. La Trinité a établi sa demeure en nous. La béatitude annoncée par Jésus peut se vérifier dès maintenant. [...] Les souffrances peuvent bien demeurer, mais une nouvelle vigueur nous permet d'assumer les épreuves de la vie et d'aider les autres à les surmonter comme Jésus l'a fait<sup>2</sup>. »*

## **« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés »**

À l'école de Jésus, nous pouvons apprendre à être, les uns pour les autres, des témoins et des instruments de l'amour tendre et créatif du Père. C'est ainsi que peut naître un monde nouveau,

une communauté humaine assainie qui attire la présence de Dieu, source inépuisable de consolation pour essuyer toute larme.

Lena et Philippe, du Liban, nous apportent leur expérience : « Chers tous, nous vous remercions pour vos vœux surtout cette année. Nous allons bien et essayons de ne pas nous exposer au virus. Cependant, placés aux avant-postes de l'action "Parrainage Liban"<sup>3</sup>, nous ne pouvons pas toujours rester enfermés. Nous sortons environ tous les deux jours pour assurer les besoins urgents de quelques familles : argent, vêtements, nourriture, produits pharmaceutiques, etc. Même avant le Covid-19, la situation économique dans le pays était déjà très mauvaise et, comme dans le monde entier, elle s'est aggravée aujourd'hui. Cependant la Providence ne manque pas : la semaine dernière, par exemple, un Libanais vivant en dehors du pays s'est engagé à assurer la préparation d'un repas complet trois jours par semaine pour une douzaine de familles tout au long du mois d'avril. Une belle confirmation de l'amour de Dieu qui ne se laisse pas vaincre en générosité. »

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Cf. Jn 11,35 ; Lc 19,41.

(2) Chiara LUBICH, *Parole de Vie* de novembre 1981, in *Parole di Vita*, éd. Fabio Ciardi (Opere di Chiara Lubich 5, Città Nuova, Rome, 2017) pp. 221-222.

(3) Lena explique : « L'action Parrainage Liban est née en 1993, d'un groupe de familles qui vivaient la Parole de Vie, pour aider une mère de cinq enfants, dont le mari était en prison. Jusqu'à présent, nous avons aidé environ 200 familles de toutes religions au Liban. Nos collaborateurs sont engagés de diverses façons pour ramener les familles à l'autonomie : des visites à domicile, recherches de logements et de travail, aide aux études. Nous sommes soutenus financièrement par une centaine de personnes et d'entreprises qui croient en notre action. »



## Textes de Chiara Lubich et des focolari

### Points à souligner :

- Jésus aussi a pleuré.
- Dieu est en nous. La Trinité a établi sa demeure en nous.
- Jésus s'engage à guérir nos cœurs de la dureté de l'égoïsme et à remplir notre solitude.
- Grâce à lui, une nouvelle vigueur nous permet d'assumer les épreuves de la vie et d'aider les autres à les surmonter comme Jésus l'a fait.
- Soyons les uns pour les autres des instruments de l'amour tendre et créatif du Père.



Chiara LUBICH, *Parole de Vie*, novembre 1981 ; cf. *Parole di Vita*, éd. Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome, 2017) pp. 221-222.

« *Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.* » (Mt 5,5)

Jésus, dans son discours sur la montagne, a révolutionné la manière humaine de penser en appelant « heureux » ceux qui, à première vue, semblent malheureux : les pauvres, les persécutés, les doux, ceux qui font œuvre de paix, etc. Dans la phrase qu'il prononce pour nous aujourd'hui,

cela paraît même absurde. Il déclare heureux ceux qui vraiment ne le sont pas : les affligés, les éprouvés, ceux qui pleurent. Comment peut-on expliquer une telle affirmation ?

***« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés »***

Le Messie est venu pour réaliser la prophétie d'Ésaïe annonçant le moment où ceux qui sont dans la peine trouveront la consolation : « Le Seigneur [...] m'a envoyé [...] panser ceux qui ont le cœur brisé » (Es 61,1). Jésus sait en effet que celui qui souffre est favorisé, heureux, parce que plus disponible pour accueillir sa parole et donc pénétrer dans son Royaume. Il sait comment l'affliction dans laquelle se trouve le monde, peut se transformer, par lui, en joie. En s'adressant aux affligés, Jésus n'a donc pas en tête une catégorie particulière de malheureux. Il pense à tous ceux qui peinent, adultes ou enfants, hommes ou femmes, de n'importe quelle race et sous n'importe quelle latitude, et pour n'importe quelle raison : accident, calamité, maladie, perte d'un être cher ou de biens matériels ou de l'estime des autres. Il songe à toutes les déceptions, aux muettes angoisses du cœur... Jésus pense à tous ces gens-là et donc à toi aussi, si tu souffres en ce moment.

***« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés »***

« Ils seront consolés ». Bien sûr, en utilisant le verbe au futur, Jésus fait allusion au moment où ceux qui ont souffert, et réellement porté leur souffrance, seront avec Dieu qui « essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance » (Ap 21,4). Tout cela, qui arrivera lorsque son Royaume sera instauré, suscite déjà dans le cœur de l'homme l'espérance qui atténue la douleur.

Mais Jésus, par ces mots, ne veut pas conduire le malheureux à la simple résignation en lui promettant une compensation future. Jésus pense aussi au présent. En effet son Royaume est déjà parmi nous, même si ce n'est pas encore sous une forme définitive. Ce Royaume est présent en Jésus qui, ressuscitant d'une mort soufferte dans la plus grande affliction, a vaincu la mort. Il est présent en nous également, dans notre cœur de chrétiens : Dieu est en nous. La Trinité a établi sa demeure en nous. La béatitude annoncée par Jésus peut se vérifier dès maintenant.

***« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés »***

Dans le Royaume inauguré par Jésus, la consolation peut donc faire partie de ton expérience quotidienne. Naturellement il y faut une condition. : que tu vives en fils de ce Royaume et que tu établisses ta vie selon ses lois, selon les exigences de Jésus. Il a dit que les souffrances qui nous menacent doivent être acceptées comme lui les a accueillies. Il veut que tu « prennes » ta croix et non que tu la refuses. Il ne veut pas que tu la repousses, ni que tu la traînes comme un boulet. Il faut que tu l'aimes. Il veut que tu la places bien sur tes épaules, et plus encore : que tu la brandisses comme un flambeau, comme un drapeau. Alors s'opère le miracle du Royaume : Dieu te la rend légère. Tu sens que tu peux la porter et tu arrives même à sourire au milieu des larmes. Il y a en toi une force qui ne vient pas de toi : elle vient de lui.

La religion n'est pas l'opium du peuple destiné à endormir les gens pour qu'ils ne réagissent pas au malheur. Les souffrances peuvent bien demeurer, mais nous possédons une force qui nous permet d'assumer les épreuves de la vie et d'aider les autres à faire de même. Nous parvenons à surmonter ces épreuves et à les considérer comme Jésus les a vues et accueillies, c'est-à-dire comme moyen de rédemption.



Chiara LUBICH, *Être ta Parole*, Nouvelle Cité 1967

*Les Préférés*, p. 29

« L'Esprit du Seigneur m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. » C'est à eux d'abord que l'Évangile promet les béatitudes : à ceux qui pleurent, à ceux qui ont faim, aux persécutés... Prends soin d'eux, ce sont les préférés du Seigneur, qu'ils soient les tiens.

*Heureux ceux qui pleurent*, p. 59

« Heureux ceux qui pleurent... » N'aimons pas la douleur seulement lorsqu'il n'y a pas d'autre issue, puisqu'elle nous visite. Mais préférons toujours cette voie pour arriver à l'union avec Dieu. « ...Parce qu'ils seront consolés. »



Chiara LUBICH, *Amour, Famille et Unité*, Nouvelle Cité 1993, p. 69

*Heureux ceux qui pleurent*

Jésus dit « heureux » celui qui pleure, qui est dans la peine ; il pense, en effet, que la souffrance de l'homme, si elle est profondément unie à la sienne, est source d'une certaine joie, dès cette terre,

et, sans aucun doute, garante de la joie future. Si le Christ pense ainsi, alors, c'est ainsi que nous devons vivre, même si le monde raisonne différemment. Si nous ne le faisons pas, cet effet de l'Eucharistie disparaît.

Dans un monde qui, souvent, cherche le bonheur à tout prix dans l'hédonisme, dans la drogue, nous devons témoigner qu'il est possible d'être heureux même parmi les larmes, que tout ce que l'on appelle malheurs, adversités, peut devenir, dans l'optique du Christ, motif de joie profonde et pure, et source féconde de bien.



**Igino GIORDANI**, *Journal de Feu*, Nouvelle Cité 1987, pp. 147-148.

*11 février 1960*

Périodiquement je fais un plongeon. Un plongeon dans un trou noir, où on ne voit et on n'entend plus rien, où on est malade de solitude.

Je sais bien que ces plongeurs sont des rendez-vous d'amour avec Jésus Abandonné et que je devrais m'en réjouir. Mais habituellement je rassemble ce qui me reste de lucidité pour me contempler avec commisération et chercher de la compagnie, au lieu de me tourner vers le Crucifié qui, là tout près, baigne dans son sang. Je pense que c'est parce que je ne suis pas assez attentif à Marie, qui « se tenait près de la croix » en pleurs certes, mais frémissante de vie, le cœur sensible à toute la souffrance humaine condensée dans l'agonie de son fils. J'ai à ma portée un passage sûr, ouvert sur l'Éternel, dans le Cœur Immaculé de Marie, et je n'en profite pas. Ce n'est pas pitoyable de ma part, mais bien ridicule !





Traduction  
œcuménique  
de  
*La Bible*  
(version 2010)

**Matthieu 5,3-11**

*Les béatitudes*

03 Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux.

04 Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

05 Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

06 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

07 Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

08 Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

09 Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.

11 Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

12 Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.





### **Expériences de Giovanni Guaita, prêtre orthodoxe à Moscou**

***17 octobre 2020***

Je suis rentré à la maison et j'ai mis le réveil à 5h 50. Demain je confesse à partir de 7h 00. Auparavant je ne savais pas si je devais rentrer à la maison ou aller directement à l'église et y dormir. En effet, la température est de 2 degrés, il devrait bientôt pleuvoir et, selon les prévisions météorologiques, cela durera une semaine, c'est-à-dire jusqu'au dimanche 25, quand il devrait commencer à neiger... Demain matin je vais donc devoir aller à l'église sous la pluie...

Aujourd'hui, après la liturgie du matin, je suis allé retrouver Tatjana et Vladimir, les parents de Kirill et j'ai passé la journée avec eux, d'abord au cimetière, à l'extérieur de Moscou, puis chez eux pour nous souvenir de Kirill.

Kirill avait 16 ans, quand il y a deux ans, il est mort d'un sarcome d'Ewing. J'étais allé le voir deux fois. La première fois, il m'avait demandé : « Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Pourquoi dois-je mourir ? » Cela avait été l'une des conversations les plus profondes de ma vie. Aujourd'hui, j'ai appris de ses parents qu'après cet entretien Kirill avait trouvé la paix. Puis il s'était endormi et n'avait plus jamais parlé, jusqu'à sa mort. La deuxième fois, il était déjà entre la vie et la mort. Je n'oublierai jamais Kirill et aujourd'hui je le connais mieux grâce aux récits de ses parents. Quand il s'est rendu compte que la mort approchait, il leur avait laissé une très belle lettre qu'ils ont trouvée à la toute fin. Tatjana, Vladimir et moi, nous sommes restés en contact. Et voilà qu'un an seulement après la mort de Kirill ils ont accueilli chez eux Rodion, un garçon de quatorze ans. Ce sont des histoires fortes, à la fois dures et belles.

***19 octobre 2020***

Ce matin Sonja, du « club ado » de la paroisse, m'a demandé de venir confesser sa grand-mère de quatre-vingt-dix ans, qui semblait proche de la fin. Outre le fait que j'avais prévu de travailler sur une traduction à la maison, je devais également subir ce jour-là une prise de sang pour un test d'anticorps à la suite de la maladie du covid-19 que j'ai eue il y a quelques semaines. En outre j'attendais la livraison d'un colis important. Or l'infirmière, de manière inattendue, est arrivée plus

tôt que prévu. Alors j'ai appelé le livreur pour faire anticiper la livraison, mais il avait un problème de voiture et m'a dit qu'il arriverait peut-être encore plus tard que prévu. J'ai donc demandé au concierge de recevoir le colis et j'ai couru chez la grand-mère de Sonja.

Svetlana Fedorovna ne semblait pas du tout mal en point. Elle m'a parlé longuement de sa vie dans diverses villes soviétiques, de son mari et de son père, officiers de l'armée, de la guerre, de son grand-père qui était un parent du poète Lermontov, de ses filles, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Je lui ai demandé quelle avait été la plus grande douleur de sa vie.

Puis, à la fin, elle s'est confessée. Ensuite j'ai appelé Sonja et sa tante, nous avons prié ensemble et, pour la première fois de sa vie, Svetlana a reçu la communion. Je lui ai dit que nous pouvions tous remercier Dieu ensemble pour tout ce qu'il y avait eu dans sa longue vie. Elle était très heureuse et a ajouté que cela faisait longtemps qu'elle désirait aller à l'église mais qu'elle n'avait jamais pu s'y décider. « Aujourd'hui, c'est l'église qui est venue chez vous », lui ai-je dit. Moi aussi je suis parti heureux, tout en pensant que Sonja s'était trop vite préoccupée pour sa grand-mère. Au lieu de cela, quelques heures plus tard, Svetlana est morte. Il est beau de noter qu'avec ses 90 ans de vie, c'est quelques heures seulement avant de mourir qu'elle a communié pour la première fois, après s'être confessée, après s'être souvenue de toute sa vie et avoir remercié Dieu pour tout. 90 ans de préparation pour la rencontre la plus importante...



La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.  
Vous la retrouverez sur le site [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr),  
y compris en diaporama.  
Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité  
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>  
qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.  
Elle existe aussi en braille.  
Traduite en 91 langues ou dialectes,  
elle est diffusée dans le monde par la presse,  
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.  
Édition numérique : Nouvelle Cité 2020